

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[159. Paris, Mercredi 10 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

159. Paris, Mercredi 10 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1838-10-10

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe vais m'occuper de suite de Madame Pontalba.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 446, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/233-234

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

159. Paris mercredi 10 octobre 1838

Je vais m'occuper de suite de madame de Pontalba. Je n'ai vu hier que Madame de Talleyrand qui m'a fait une très longue visite. Il me paraît qu'elle a du temps à perdre et des nouvelles à apprendre. C'est un grand changement. Deux fois hier elle vous a nommé, et savez- vous ce qui m'est arrivé. Il m'est arrivé de rougir comme on dit jusqu'aux oreilles, mais c'était si fort que ce disait être presque de l'embarras pour elle aussi. Quelle sotte habitude et comme je dois lui paraître étrange. Assurément elle ne comprend pas cela. Je me suis promenée avec mon fils, il faisait très froid. Le soir j'ai causé avec lui, je me suis couchée de bonne heure. encore une mauvaise nuit. J'aime le dernier mot de votre lettre. " je m'impatiente beaucoup." Soyez sûr que ce sont ces petits mots là que j'aime le mieux. Je vais vite les chercher. Vous me parlez de feu, comment vous en avez dans votre chambre ? Cela me paraît incroyable.

2 heures

J'ai été interrompue par Matonchewitz, plus tard par Alava. Voici l'heure de ma promenade et de la poste. Je vous quitte et je vous dis adieu with all my heart. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 159. Paris, Mercredi 10 octobre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1838-10-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1579>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 10 octobre 1838

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Références

Personnes citées Lieven, Alexandre de

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024



139 / 20 from Mrs

159.

20

Paris Mercredi 10 octobre 1838.

446

je vas me coucher à nuit de Madame de
Toussaint.

J'ai vu hier par Madame de
Palluysand qui m'a fait une très longue
visite. il me paraît qu'elle a dû
à perdre chez elle nouvelles à apprendre.
c'est un grand changement? depuis
son mariage elle m'a donné. et même
m'a écrit en ces termes? il m'a écrit
de son côté, comme on dit, qu'il y a
eu de la peine. Mais c'était si fort, qu'il y avait
des jours de l'oublier pour elle aussi.
quelle autre habitude, et comme j'en
lui paraît étrange. évidemment elle
ne comprend pas cela.

Je me suis promené avec mes fils, il
faisait très froid. Hier j'ai causé avec
lui, je me suis couché de bonne heure.

encore une semaine tout.

j'ai le dessein de vous écrire
"j'ai beaucoup de choses à vous dire"
pour vous dire toutes les choses que j'ai
à vous dire. j'ai vu les choses.

Vous me parlez de fleurs, comment vous
en avez dans votre chambre? cela me paraît
incroyable.

2 heures. j'ai été interrompue par
maternelle, j'ai écrit par ailleurs
vous l'avez de ma propre main et
la poste. j'ai vu qu'il y avait
des adieu with all my heart. adieu.